Outil : La posture du Samouraï : Jean-Pierre Bekier PCC

L'art du combat sans combattre.

La philosophie de Sun Tzu sur l'art de la guerre où le sommet de l'excellence est de subjuguer l'adversaire sans combattre.

L'enveloppement stratégique consiste à attaquer au niveau supérieur des règles de conduite plutôt que d'affronter directement les forces vives. Ces deux contes moraux asiatiques, que je vous invite à lire illustre bien cette idée.

Le célèbre Maître Tsukahara Bokuden traversait le lac Biwa sur un radeau avec d'autres voyageurs. Parmi eux, il y avait un samouraï extrêmement prétentieux qui n'arrêtait pas de vanter ses exploits et sa grande maîtrise du sabre. A l'écouter, il était champion toutes catégories du Japon. C'est ce que semblaient croire tous les autres voyageurs qui l'écoutaient avec une admiration mêlée de crainte. Tous ? Pas vraiment, car Bokuden restait à l'écart et ne paraissait pas le moins du monde gober cet amas de sornettes. Le samouraï s'en aperçut et, vexé, il s'approcha de Bokuden pour lui dire : «*Toi aussi tu portes une paire de sabres. Si tu es samouraï, pourquoi ne dis-tu pas mots ?*» Bokuden répondit calmement : «*Je ne suis pas concerné par tes propos. Mon art est bien différent du tien. Il consiste, non pas à vaincre les autres, mais à ne pas être vaincu.*»

Le samouraï se gratta le crâne et demanda :

«Mais alors, quelle est ton école ?»
«C'est l'art de combattre sans armes.»
«Mais dans ce cas, pourquoi portes tu des sabres ?»
«Cela m'oblige à rester maître de moi pour ne pas répondre aux provocations. C'est là un défi de tous les jours.»

Exaspéré le samouraï continua :

«Et tu penses vraiment pouvoir combattre avec moi sans sabre ?»
«Pourquoi pas? Il est même possible que je gagne!»

Hors de lui le samouraï cria au passeur de ramer vers le rivage le plus proche, mais Bokuden suggéra qu'il était préférable d'aller sur une île, loin de toute habitation, pour ne pas provoquer d'attroupement et être plus tranquille. Le samouraï accepta. Quand le radeau atteignit une île inhabitée, le samouraï sauta à terre et dégaina son sabre, prêt au combat.

Bokuden enleva soigneusement ses deux sabres, les tendit au passeur et

AXE COACHING OUTIL

s'élança pour sauter à terre, quand, soudain, il saisit la perche du batelier, puis dégagea rapidement le radeau pour le pousser dans le courant.

Bokuden se retourna vers le samouraï qui gesticulait dans tous les sens sur l'île déserte et il lui cria : «Tu vois, c'est cela l'art de combattre sans arme ! ».

Un jour, un homme d'armes sans attache passa par un village. Fatigué et affamé, il entra dans la taverne du village pour se reposer, se restaurer et trouver bonne compagnie de commerce agréable ou quelque fortune. Nenni.

Une sombre brute épaisse, l'homme des tavernes, lui chercha querelle sous forme d'un duel au sabre pour le lendemain au lever du soleil sur la place du village. Décontenancé, notre voyageur se renseigna et apprit qu'il a affaire au meilleur sabreur de tous les temps et de toutes les régions environnantes. Affolé, il demanda conseil au maître d'armes qui lui expliqua que le délai était trop court pour lui faire acquérir l'expertise nécessaire. Il l'envoya voir un moine du monastère proche. Le moine lui conseilla, au duel, de se mettre en garde à sa façon habituelle et de rester parfaitement immobile, les yeux fermés, et de marmonner sa prière favorite. Éberlué et n'ayant rien compris de ce mystère opaque, notre voyageur protesta et le moine lui conseilla de suivre strictement et rigoureusement sa prescription comme condition de survie, pour sortir de ce mauvais pas, et de prospérité future.

À l'heure du duel, notre homme dégaina, se mit en garde, ferma les yeux, marmonna sa prière et se tint parfaitement immobile. Stupéfait, le meilleur sabreur de tous les temps et de toutes les régions avoisinantes se mit à penser, ce qui lui arrivait parfois, semble t-il. Ou bien cet homme est complètement fou, ou bien il est suicidaire, ou bien il est très fort.

S'il est fou, cela n'ajoute rien à ma gloire de le tuer. S'il est suicidaire, ce serait fou de ma part de l'aider. S'il est très très fort, je risquerais de me faire tuer.

Dans le doute et là-dessus, notre homme des tavernes s'enfuit à toutes jambes et on ne l'a jamais plus revu dans les régions avoisinantes. Notre voyageur s'installa dans le village, s'y prospéra et eut une belle et longue lignée.

(Thanh H. Vuong, "Stratégies technico-commerciales asiatiques", dans Études Internationales, Vol. XXII, No.3, pp. 552, septembre 1991).

AXECOACHING OUTIL

Reprodution interdite – www.axecoaching.com - janvier 2010

BUSHIDO LE CODE DU SAMOURAÏ

LA DROITURE : TADASHI

LE COURAGE : YUUKAN

LE CONTROLE DE SOI : SEIGYO

LA SINCERITE : SEIJITSU

LA FIDELITE : CHUJITSU

L'HONNEUR : MEIYO

LE RESPECT : SONCHOO

LA BONTE ET LA BIENVEILLANCE : SHINSETSU

LA MODESTIE ET L'HUMILITE : KEN

Le Bushido : La voie du samouraï 7 principes essentiels

La vie d'un samouraï exigeait une grande discipline, une maîtrise de soi et un apprentissage assidu. Leurs connaissances de l'art du combat représentaient sûrement les symboles les plus prestigieux de leur fierté.

Le Bushido est la maîtrise de soi par le travail conjoint du corps et de l'esprit par un entraînement régulier.

1. ***Gi :*** la juste décision dans l'équanimité, la juste attitude, la vérité. Rectitude.
2. ***Yu :*** la bravoure teintée d'héroïsme.
3. ***Jin :*** l'amour universel, la bienveillance envers le genre humain et compassion.
4. ***Rei :*** l'action juste (une qualité essentielle), la courtoisie.
5. ***Makoto :*** la pleine sincérité, la spontanéité.
6. ***Melyo :*** l'honneur et la gloire.
7. ***Chugo :*** la dévotion, loyauté et docilité.

Cet outil de visualisation et d'ancrage libéra le samouraï en vous qui veille et il vous permettra de mobiliser toutes les ressources dont vous avez besoin pour maitriser ces combats intérieurs, bien souvent celui de « la voix des autres en moi ». Rester centré sur l'essentiel et dans le moment présent et l'une des armes les plus redoutables. Lorsqu'une émotion surgit faite appel à votre samouraï intérieur et constatez combien cette image ou sensation peut produire des effets, des changements somatiques en vous pour vous donner plus de force et plus de maitrise de soi. Ainsi aller chercher vos meilleures ressources.

La peur ne peut réellement être conquise, que si la notion de « moi » et tout ce qui s'y rattache entre autre « EGO » est maitrisée. C'est ainsi que naissent la détente, et la paix issues de lumière créative de l'absence de peur.

Voici quelques règles que vous pouvez adopter.

JIN : Eviter la critique et le dénigrement des autres, car cette néfaste habitude a en faite, pour but inconscient que de se louanger soi-même. C'est ainsi que dans notre langage intérieur cette voix surgit : « Un tel est ainsi, Je ne suis pas comme lui », « Un tel a fait, a dit telle chose. Moi je n'aurais pas dit, ou pas fait cela ». Rabaisser autrui est un moyen facile et éphémère de se valoriser à peu de frais, cependant sachez que ce n'est pas la meilleure solution pour grandir et évoluer dans notre vie.

Pour respecter les autres, il faut pouvoir résister à ses propres émotions d'irritation, de colère, de désir, de peur, etc. La force d'âme, combinée au respect d'autrui et à la politesse, qui ne veut pas blesser ou gêner les autres, aboutit à une attitude de contrôle de soi.

Chez les samouraïs, s'offenser d'une provocation légère était ridiculisé comme un manque de contrôle de soi.

Selon un dicton populaire : «*Supporter ce que l'on croit ne pas pouvoir supporter voilà ce qui est réellement supporté*.» Quand les autres disent du mal de soi, réfléchir que nous-mêmes n'avons pas toujours été non plus toujours fidèle dans l'accomplissement de nos devoirs.

AXE COACHING OUTIL